

Vendredi 22.02.2019 | 20:00

Conservatoire ROYAL
de Bruxelles

ORCHESTRE SYMPHONIQUE

P.I Tchaïkovski | *Casse-Noisette - Suite Op 71*
S. Prokofiev | *Concerto pour violon n°1 Op 19*
P.I Tchaïkovski | *Roméo et Juliette - Overture*

Par l'orchestre symphonique
du Conservatoire royal de Bruxelles
Patrick Davin, direction
Ana Isabel García Fernández, violon

Entrée gratuite, sans réservation
Conservatoire royal de Bruxelles | Grande salle
Rue de la Régence 30 - 1000 Bruxelles
production@conservatoire.be - 02 500 87 22 | conservatoire.be



Vendredi 22.02.2019 | 20:00
Conservatoire royal de Bruxelles | Grande salle

ORCHESTRE SYMPHONIQUE

**Orchestre symphonique
du Conservatoire royal de Bruxelles**

Ana Isabel García Fernández, violon solo
Enrique Alonso, coordination d'orchestre
Patrick Davin, direction

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Casse-Noisette - Suite Op 71



Sergueï Prokofiev

Concerto pour violon n°1 Op 19



Piotr Ilitch Tchaïkovski

Roméo et Juliette - Ouverture

Orchestre symphonique du Conservatoire royal de Bruxelles

VIOLON I

Alexis Delporte - Chloe Phelps - Dante Cáceres - Alma Defoort -
Andrea Jackson Grau - Mario Guierre - Aleksandra Kroll -
Yamato Minori - Loanh Mirande - Clara Pedregosa - Anqi Song

VIOLON II

Natalia Hernantes - Roberto Soriano Guillén - Carine Beuchot -
Francesca-Sofia Cacciotta - Esther Chalard - Pauline Dubois -
Luis Inestal - Elizabeth Klink - Astrid Rios -
Cristina Sánchez de las Matas Beltrán - Benjamín Esteve Yáñez

ALTO

Melissa Dattas - Maxime Devinck - Javier Cubillas -
Raquel Rebollo - Saray Reyes - Oleksandra Zholobova

VIOLONCELLE

Eugenie Lalonde - Maria Palazón Segura - Rachel Fromy -
Lea Halimi - Pauline Lambert - Stephan Soeder -
Jacques Tarnovsky - Mathilde Viane

CONTREBASSE

Camille Doore - Basile Dumonthier - Mattia Massolini -
Yohan Simony

HAUTBOIS

Lou Nygren - Sophie Robert-Nicoud -
Tine Verhoeven (cor anglais)

FLÛTE

Michael de Almeida Cordeiro - Louise Gagnac - Yuki Kataoka -
Natsumi Kojima - Shiho Miyazaki - Marlene Trillat

CLARINETTE

Hoviv Hayrabetian - Cha Hocheol - Angela Laurannino -
Alba Rodrigo Mayorga - Haoran Wang

BASSON

Pierrick Demoisy - Marie Es-salmi

COR

Estelle Frank - Jason Enuset - Guillaume Lachambre -
Urmin Nes Majstrovic - Marie Trijean

TROMPETTE

Florian Benoist Foucher - Ambre Jude - Rachel Petrowitch -
Christophe Trever

TROMBONE

Cyril Francq - Clémentine Gillard - Michel Di Girolamo

TUBA

Angelo Matizelli

PERCUSSION

Gaspard Botte - Lucas Gilles - Benjamin Lambert -
Nicolas Van Reybrouck

CELESTA

Nataliia Galaktionova

HARPE

Lena Gomez- Díez - Elena Manuzza - Eulalie Nouhaud



Patrick Davin

Chef d'orchestre belge
(1962, Huy)

Passionné de musique contemporaine, Patrick Davin collabore avec les meilleures phalanges européennes, défend l'art lyrique et s'investit dans la pédagogie.

Patrick Davin commence ses études musicales dans la classe de violon du conservatoire de Huy, et les poursuit à Liège puis à Toulon avec l'apprentissage du piano, de l'harmonie, de la fugue et de la direction d'orchestre. Pierre Boulez et Peter Eötvös comptent parmi ses professeurs de direction. Il succède à Bernard Foccroulle en tant que professeur d'analyse musicale au Conservatoire Royal de Musique de Liège de 1988 à 1999. Il est finaliste du concours international de Besançon en 1992. Il devient le directeur musical de l'Ensemble Musique Nouvelle en juillet 1993. De grandes personnalités comme Heinrich Schiff, Sylvain Cambreling ou Luciano Berio l'ont compté parmi leurs assistants. Sous l'impulsion de Philippe Boesmans, il cofonde les ensembles "Synonymes" et "Pléonasme", puis l'Orchestre Forlane en compagnie de Patrick Baton.

Il est aujourd'hui premier chef invité de l'Opéra de Wallonie. Après avoir dirigé les orchestres des opéras de Lyon, Liège ou Nice, l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg, l'Orchestre National de Belgique, la Deutsche Kammerphilharmonie, l'Orchestre National de Lille, l'Ensemble Intercontemporain et l'Orchestre Philharmonique de Radio France, il assure depuis 2013 la direction artistique et musicale de l'Orchestre Symphonique de Mulhouse. Il est également premier chef invité de l'Opéra de Liège.

Sergueï Prokofiev

Compositeur, pianiste et chef d'orchestre russe
(Sontsovka, 1891 - Moscou, 1953)

Sergueï Prokofiev est un compositeur de la première moitié du XX^e siècle. Il produit une œuvre libre et non soumise aux règles de l'écriture. Il privilégie le rythme et l'association d'un lyrisme moderne et d'une inspiration plus sobre : ses musiques sont particulièrement adaptées au cinéma, notamment pour plusieurs films d'Eisenstein.

Dès l'enfance, Prokofiev montre des facilités pour l'apprentissage de la musique et pour la composition. Il étudie l'orchestration avec Rimski-Korsakov et affirme très tôt son anticonformisme. Il remporte le prix Anton Rubinstein en tant que meilleur étudiant de piano. A l'occasion d'un concert, il joue devant Stravinski, puis quitte Saint-Petersbourg pour Paris où il rencontre Diaghilev avec qui il monte plusieurs ballets. Au cours de la Révolution russe en 1917, Prokofiev choisit l'exil, ce qui lui permet de trouver le temps de composer. Après avoir écrit sa première symphonie, il crée à Chicago une œuvre essentielle dans sa carrière, l'opéra *L'Amour des trois oranges*, qui connaît tout de suite un grand succès. Il continue à composer des œuvres nombreuses et diverses en Europe (concertos, symphonies).

En 1933, il décide de rentrer en Russie, attiré par les promesses que lui fait le gouvernement. C'est une autre période fructueuse (*Roméo et Juliette*, *Cendrillon*, *Ivan le Terrible*) qui prend fin avec la guerre. Après de graves problèmes de santé, persécuté par l'URSS, Prokofiev s'éteint presque dans l'oubli, effacé par la mort de Staline le même jour.

Excepté la musique religieuse, Prokofiev a abordé tous les genres. Il a donné le meilleur de lui-même dans la musique pour piano et dans les œuvres chorégraphiques et cinématographiques. Et pourtant, réaliste, volontaire, tourné vers le concret et l'avenir, spirituel et provocateur, il n'en est pas moins un lyrique qui a toujours su adapter son invention mélodique aux divers styles qu'il a pratiqués.

Concerto pour violon n°1 Op 19

Le concerto pour violon en ré majeur, opus 19 est le premier des deux concertos pour violon et orchestre de Sergueï Prokofiev. Pendant sa composition, Paul Kochanski prodigue des conseils au compositeur qui exploite toutes les possibilités techniques du violon.

Il est composé en 1916 et 1917, au cours d'une période particulièrement féconde pour Prokofiev. Son écriture est contemporaine de celle de son opéra *Le Joueur*, de sa *Symphonie classique*, de son troisième concerto pour piano et de ses troisième et quatrième sonates pour piano. Cette période voit également l'aboutissement de la révolution russe que le compositeur vit à Saint-Pétersbourg (devenu Petrograd) puis dans le Caucase.

Sa création n'a lieu que le 18 octobre 1923, à Paris sous la direction de Serge Koussevitzky, Marcel Darrieux étant le soliste et le premier violon de l'orchestre.

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Compositeur russe

(Votkinski, 1840 - Saint-Petersbourg, 1893)

Piotr Ilitch Tchaïkovski est un compositeur incontournable du romantisme russe, parmi les plus grands symphonistes de sa génération. Ses dons de mélodiste, mêlant sentimentalité et lyrisme, lui ont assuré une popularité durable.

Casse-Noisette

Casse-noisette est un ballet-féerie en deux actes, soit trois tableaux et 15 scènes, présenté pour la première fois le 18 décembre 1892 au théâtre Mariinsky de Saint-Pétersbourg sous la direction de Riccardo Drigo et chorégraphié par Lev Ivanov.

Il y aurait mille et une choses à écrire sur cette œuvre... Voici quelques (petites) anecdotes.

IIII Pour composer *Casse-Noisette*, Tchaïkovski s'inspire de sa propre famille, notamment de sa sœur, Alexandra, décédée peu de temps avant la composition de l'œuvre.

IIII C'est dans *Casse-Noisette* que le public découvre le célesta, nouvel instrument à mi-chemin entre le piano et la cloche, notamment utilisé dans la célèbre "Danse de la Fée Dragée". Sa sonorité participe à l'originalité de la partition. Tchaïkovski veut garder secrète cette découverte, de peur que d'autres compositeurs ne l'utilisent avant lui.

IIII Tout en écrivant sa partition, Tchaïkovski déplore qu'on lui impose un simple divertissement, un "bout à bout" musical. "Le Casse-Noisette ne me plaît guère", confie-il à son frère Modest. Le deuxième acte le rend particulièrement soucieux: "Je tâtonne dans le noir et je m'aperçois qu'il est impossible d'exprimer musicalement le royaume de la Fée Dragée". À son neveu, il écrit que le nouveau ballet est "sans nul doute, beaucoup plus faible que *La Belle au bois dormant*. Comment voulez-vous que je représente un Confiturembourg en musique ?".

Roméo et Juliette

Bien des compositeurs s'inspirent du drame *Romeo and Juliet* pour en faire une symphonie dramatique (Berlioz), un opéra (Bellini, Gounod), un ballet (Prokofiev)... Tchaïkovski lui préfère "se contenter" de la substance de la pièce de Shakespeare et non de ses péripéties.

L'idée de travailler sur ce thème lui est soufflée par Balakirev (à qui est dédiée la partition) et Vladimir Stassov.

Tchaïkovski compose entre octobre et novembre 1869, mais la partition sera revue une première fois entre juillet et septembre 1870 et à nouveau en août 1880, version jouée ce soir et habituellement de nos jours.

Deux grands thèmes musicaux sont présents dans cette œuvre: d'une part la discorde et la haine opposant les Capulet aux Montaigu (thème principal) et d'autre part l'amour (thème secondaire en deux parties : la première représente Roméo qui symbolise la passion et le second Juliette qui symbolise la tendresse). Ces deux mélodies sont ponctuées par le thème de la mort.

L'œuvre est un franc succès dès sa création et Tchaïkovski lui-même, habituellement si critique vis-à-vis de ses compositions, n'hésite pas à dire que c'est l'une de ses plus belles partitions. Ce *Roméo et Juliette* est d'ailleurs sa première œuvre jouée hors des frontières russes (en 1870).

I A ne pas manquer, prochainement

Mercredi 6.03.2019 - 19:00

La Belgique en quintette

Œuvres du répertoire se mêlent à la création en collaboration avec la classe de composition du Conservatoire royal de Bruxelles. Ne manquez pas ce rendez-vous avec le quintette EtCaetera et la très belle acoustique de la salle gothique.

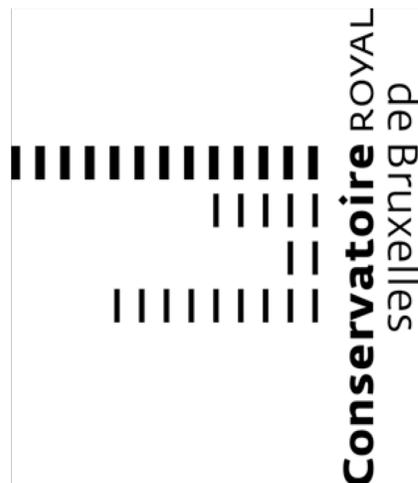
Apolline Degoutte (flûte), Mélanie Alliot (Hautbois),
Léolün Planchon Leblanc (clarinette), Pierre-Aurélien Faller-Galerie (Cor),
Simon Vandenbroucke (basson)

Entrée gratuite, sans réservation

Hôtel de ville | Salle gothique

Par l'Escalier des Lions - Grand-Place - 1000 Bruxelles

+ d'infos : production@conservatoire.be | +32 (0)2 500 87 22
conservatoire.be
facebook.com/CRBruxelles



Conservatoire royal de Bruxelles

École supérieure des Arts
conservatoire.be

Avec le soutien de :

